

Sébastien Michon

Centre de Recherches et d'Etudes en Sciences Sociales. Université Marc Bloch. Strasbourg

VARIATIONS DE L'INTERET POUR LA POLITIQUE ET DE LA PARTICIPATION POLITIQUE DES ETUDIANTS

L'étude de l'intérêt pour la politique et de la participation politique des étudiants pose la question de l'homogénéité de ce groupe social, enjeu de son inscription dans l'espace social. En 1964, P. Bourdieu et J-C Passeron ont affirmé que « tout conduit à douter que les étudiants constituent un groupe social homogène, indépendant, et intégré¹. » Depuis, des auteurs - certainement influencés par les modifications du système scolaire - ont proposé une autre analyse en évoquant au contraire une homogénéité possible, notamment au niveau des filières d'études, synonyme d'une moindre influence des variables socioculturelles. Les travaux portant sur l'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants, soit n'abordent pas l'influence des variables socioculturelles³, soit semblent relever leur rôle secondaire tels ceux de P. Le Galès donnant le primat à la filière d'études - « l'UFR » - qui, selon lui, exerce « une influence beaucoup plus importante (que l'origine sociale), y compris indépendamment de celle-ci⁴ », interprétant cela par le fait que « l'UFR est peut-être plus que nous le supposons une communauté de socialisation, peut-être d'acculturation qui se distingue dans certains cas par l'imposition d'une série de normes plus ou moins fortes⁵. »

Pourtant l'examen d'un ensemble de pratiques indicatives de l'intérêt pour la politique et de la participation politique⁶ des étudiants montre le rôle prépondérant des propriétés socioculturelles sur les pratiques politiques par le biais de l'habitus. Les variations selon les filières d'études ne paraissent être que le produit des disparités des propriétés socioculturelles des étudiants selon les filières, et donc de la structure de l'espace des institutions d'études supérieures⁸. La vérification de cette hypothèse confirme le constat d'absence d'homogénéité, et ceci même en considérant les modifications intervenues au sein de l'espace des institutions des études supérieures notamment en termes d'effectifs avec l'entrée dans le jeu scolaire de catégo-

¹ Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude, *Les Héritiers*, Paris, Minuit, 1964, p.55.

² Voir entre autres : Galland Olivier (dir), *Le monde des étudiants*, PUF, 1995.

³ Le Bart Christian et Merle Pierre, *La citoyenneté étudiante, intégration, participation, mobilisation*, PUF, 1997 ; Muxel Anne, « L'âge des choix politiques. Une enquête longitudinale auprès des 18-25 ans », *Revue française de sociologie*, XXXIII, 2, 1992.

⁴ Le Galès Patrick, « Les étudiants, la politique et la société » in Galland Olivier (dir), *Le monde des étudiants*, PUF, 1995.

⁵ Ibid.

⁶ A la suite de Philippe Braud (*Sociologie politique*, Paris, LGDJ, 1996), nous considérons la participation politique comme comprenant : l'inscription sur les listes électorales, la pratique du vote, l'activité politique, le suivi de l'actualité et des débats politiques, l'expression d'opinions politiques, le fait de débattre de politique, la participation à une manifestation, l'engagement dans une organisation politique, le fait d'assister à des réunions politiques, le soutien à des hommes politiques, la participation à la campagne électorale d'un candidat ou d'un parti, l'adhésion à une association à caractère politique, à un syndicat ou à un parti, l'exercice de fonctions politiques, la candidature à une élection politique, et l'exercice d'un mandat.

⁷ Cet article se base sur une enquête réalisée à partir d'un questionnaire de 78 variables transmis auprès d'un échantillon construit suivant la méthode des quotas, et constitué de 801 étudiants issus de treize filières d'études de différents établissements d'enseignement supérieur de l'agglomération strasbourgeoise : Biologie, Droit, Histoire, Mathématiques/informatique, Pharmacie, Sciences Economiques, Sociologie, STAPS, IEP (Institut d'études politiques), une école d'ingénieur : l'ENSAIS (Ecole nationale supérieure des arts et de l'industrie de Strasbourg), une école de commerce : l'IECS (Institut d'études commerciales de Strasbourg), et les IUT d'information et communication d'une part et de génie civil d'autre part.

⁸ Sur l'espace des institutions des études supérieures voir notamment : Bourdieu Pierre, *Homo Academicus*, Paris, Minuit, 1984 ; Bourdieu Pierre, *La noblesse d'Etat*, Paris, Minuit, 1989.

ries sociales qui s'en excluaient ou en étaient pratiquement exclues jusque-là⁹.

Avant d'évoquer l'influence du système des positions et des trajectoires sociales des étudiants, il convient de vérifier tout d'abord le rôle de leurs parents sur leur socialisation politique.

UNE POSSIBLE REPRODUCTION PARENTALE

Confirmant les travaux de socialisation politique, l'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants se révèlent comme fortement dépendants de ceux de leurs deux parents¹⁰. Ainsi, plus les parents des étudiants suivent l'actualité politique, consultent la presse politisée, expriment des opinions politiques, s'intéressent à la politique, et adhèrent à des organisations politiques, plus leur enfant suit l'actualité politique, s'intéresse à la politique, s'estime politiquement compétent, se rend à des meetings politiques, connaît des militants, adhère à une association politique, culturelle ou environnementale, et consulte fréquemment la presse abordant la politique tant au niveau des journaux (Le Monde¹¹, Le Figaro, Libération, etc.) que des hebdomadaires ou mensuels (L'Express, Le Point, Monde diplomatique, Courrier international, etc.)¹².

Près de trois quarts des étudiants qui participent politiquement beaucoup, notamment par un suivi important de l'actualité, la participation à un meeting politique, l'adhésion

à une association politique culturelle ou environnementale, un syndicat ou un parti, ont un père qui participe également beaucoup¹³. Inversement, parmi les étudiants dont la mère ne suit jamais l'actualité politique, trois quarts d'entre eux passent souvent ou très souvent une journée sans suivre l'actualité politique, et deux tiers estiment peu ou pas du tout connaître les questions politiques.

L'adhésion à un parti politique et la lecture du Monde des parents, révélant respectivement un engagement politique et un capital culturel élevé, constituent les deux indicateurs parentaux influençant le plus un intérêt et une participation politique élevés des étudiants.

Dans l'acquisition d'un intérêt voire d'un goût pour la politique par les étudiants, le rôle de la famille, et précisément des parents, se révèle donc déterminant à l'inverse de celui de la filière d'études¹⁵. La socialisation politique s'effectue au cours de l'enfance par les discussions au sein de la famille, et l'expression d'opinions et de commentaires de la part des parents sur la vie politique, participant à « une éducation inconsciente qui ne cesse jamais¹⁷. » De ce fait, les étudiants ont un contact avec la politique proche de leurs parents laissant entrevoir une socialisation politique telle une partie visible de l'intériorisation de l'habitus

⁹ Bourdieu Pierre et Champagne Patrick, « Les exclus de l'intérieur » in *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1993.

¹⁰ Dans l'ensemble des résultats, bien que les pères se montrent globalement plus participatifs que les mères, une forte proximité de comportement est relevée entre les deux parents. Ceci tend à confirmer une fois encore les travaux sur le choix du conjoint comme fonction de la proximité des habitus.

¹¹ Sachant que sa lecture permet de mesurer le « degré d'insertion réelle ou anticipée dans le monde politique et l'Etat et de participation à la culture politique » (Bourdieu Pierre, « Agrégation et ségrégation », *Actes de la recherche en Sciences Sociales (ARSS)* n°69, septembre 1987).

¹² Les khi-deux sont significatifs au seuil de 5%.

¹³ Analysant le degré d'implication dans les mobilisations collectives de la Lorraine sidérurgique, Christian de Montlibert constate la même relation : Montlibert Christian de, *Crise économique et conflits sociaux*, L'Harmattan, Paris, 1989.

¹⁴ Voir la représentation de l'espace journalistique en fonction des propriétés socioculturelles des lecteurs dans : Bourdieu Pierre, *La distinction, critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979.

¹⁵ Nous ne développons pas ici la similitude des distributions des pratiques de participation politique à la fois des parents et des étudiants selon la filière d'études de ces derniers amenant à douter du rôle déterminant de la filière dans l'explication des pratiques politiques des étudiants.

¹⁶ Percheron Annick, *L'univers politique des enfants* Paris, A.Colin, 1974.

¹⁷ Durkheim Emile, *Education et sociologie*, Paris, PUF, 1985 (1^{ère} éd. 1922).

familial¹⁸. La famille constitue « un lieu d'inculcation mais aussi d'échanges où se façonnent et se transmettent les valeurs et les modèles culturels entre les générations [...] à partir desquels tout citoyen va établir ses liens élémentaires au monde politique¹⁹. » Or, comme le précise E. Durkheim, l'éducation est chose sociale²⁰, et avec le rôle de la famille celui de la position sociale se discerne. Avec B. Bernstein pour qui la classe sociale détermine le plus profondément les formes de socialisation²¹, il convient de ne pas occulter le positionnement des étudiants et de leurs parents dans l'espace social, fonction de leur trajectoire sociale.

DE L'INFLUENCE DU SYSTEME DES POSITIONS ET DES TRAJECTOIRES SOCIALES

Afin de vérifier l'influence du système de positions et des trajectoires sociales, il s'agit de considérer tout d'abord l'influence des propriétés économiques, puis les caractéristiques culturelles clivantes, et enfin les variations selon les catégories socioprofessionnelles.

L'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants s'observent les plus conséquents pour ceux au volume le plus élevé de capital économique, particulièrement mesurable par les revenus de leurs parents. Ainsi, 52% des étudiants déclarant des revenus de leur père supérieurs à 30000 francs, se montrent assez ou beaucoup intéressés par la politique et seulement 28% pour des revenus entre 6000 et 10000 francs. 51% de ceux avec des revenus de leur père supérieurs à 30000 francs consultent *Le Monde*, contre 43% pour des revenus compris entre 20000 et 30000 francs, et seule-

ment 31% pour la tranche située entre 6000 et 10000 francs. Des revenus maternels élevés accentuent les résultats précédents. Par exemple parmi les étudiants dont la mère présente des revenus supérieurs à 20000 francs, 62% s'estiment assez ou beaucoup intéressés par la politique contre 30% pour une rémunération inférieure à 10000 francs.

Inversement, avec des parents aux revenus les plus faibles, les étudiants montrent le moins d'intérêt pour la politique (plus de 40% des revenus inférieurs à 6000 et à 10000 francs s'affirment peu ou pas du tout intéressés par la politique), et participent politiquement le moins (par exemple, le suivi de l'actualité politique apparaît moitié moins élevé pour des revenus maternels inférieurs à 6000 francs que pour ceux supérieurs à 15000 francs).

Aux plus hauts revenus déclarés des parents correspondent généralement l'intérêt et la participation les plus élevés des étudiants, et inversement. Cependant, certaines nuances s'observent au sein de l'échelle de participation politique adoptée puisque la moitié des syndicalistes - considérés plutôt comme très participatifs - se relèvent plus fréquemment boursiers que dans le reste de l'échantillon, et donc faiblement dotés en capital économique. En fait, plus que les seules propriétés économiques, il semble que le capital culturel soit davantage clivant.

L'appréhension du lien entre l'intérêt et la participation politique des étudiants et leur volume de capital culturel, composante essentielle dans l'étude de la compétence politique²², peut s'effectuer ici par le capital scolaire de l'étudiant d'une part, et de ses parents et grands-pères d'autre part - ceci en raison des mécanismes de l'héritage qui prévalent dans l'incorporation de la structure du capital hérité.

La mention au bac des étudiants - indicateur relativement précis de capital scolaire - s'avère corrélée à leur intérêt et à leur parti-

¹⁸ Montlibert Christian de, *La domination politique*, PUS, Strasbourg, 1997.

¹⁹ Muxel Anne, *L'expérience politique des jeunes*, Paris, Presses de Sciences politiques, 2001.

²⁰ Durkheim Emile, *Education et sociologie*, Paris, PUF, 1985 (1^{ère} éd. 1922).

²¹ Bernstein Basil, *Langage et classes sociales*, Paris, Minuit, 1975.

²² Bourdieu Pierre, « Question de politique », *ARSS* n°16, 1977 ; Bourdieu Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980 ; Gaxie Daniel, *Le cens caché*, Paris, Seuil, 1978.

cipation. Les titulaires d'une mention bien ou très bien se distinguent nettement des « mentions passables » en se montrant 52% à s'intéresser assez ou beaucoup à la politique (contre 29%), 53% à lire souvent ou très souvent un quotidien (contre 32%) dont 48% Le Monde (contre 28%). En revanche, ils ne se révèlent que 29% à citer un quotidien régional (contre 52%)²³.

L'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants s'observent également liés au niveau de diplôme de leur père, de leur mère, et de leurs grands-pères. Plus les diplômes de ces derniers sont élevés, plus les étudiants s'intéressent à la politique, parcourent plus fréquemment un quotidien - notamment le Monde - et citent moins souvent les quotidiens régionaux que les autres. 52% des étudiants dont la mère possède un diplôme au moins égal à bac+5, sont assez ou beaucoup intéressés contre 44% pour un diplôme à bac+3 ou bac+4, 39% pour un diplôme équivalent à bac+2, et 26% avec un bac ou moins ; de même ils affirment à 52% lire souvent ou très souvent un quotidien contre 35% avec un diplôme inférieur au bac ; enfin ils se trouvent 69% à parcourir fréquemment Le Monde contre seulement 27% avec une mère possédant un CAP, un BEP ou le BEPC.

Le volume de capital culturel, tout comme celui de capital économique, présente un effet certain sur l'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants. Dès lors, par le positionnement de ces derniers dans l'espace social et l'étude de leurs styles de vie, il s'agit d'observer non seulement le rôle du volume du capital global mais également de sa structure.

L'observation des liens entre l'intérêt et la participation politique des étudiants et les catégories socioprofessionnelles de leurs parents et grands-pères, permettant d'observer l'incidence du positionnement dans l'espace social, atteste de distinctions marquées.

²¹ L'indicateur de lecture d'un quotidien régionale constitue plutôt un indicateur correspondant à un faible intérêt pour la politique.

Les étudiants avec un père ouvrier se révèlent les plus nombreux non seulement à consulter les quotidiens régionaux (57% d'entre eux contre 29% pour les cadres supérieurs de la fonction publique), mais aussi à montrer à la fois peu d'intérêt pour la politique (48% d'entre eux se déclarent peu ou pas du tout intéressés par la politique contre 21% pour les enfants de cadres supérieurs de la fonction publique) et un faible sentiment de connaissance des questions politiques (57% estiment peu ou pas du tout connaître les questions politiques se situant à proximité des employés (52%), des techniciens (48%), mais relativement éloignés des cadres supérieurs de la fonction publique (31%)). Inversement, les étudiants avec au moins un de leurs parents cadre supérieur s'avèrent les plus intéressés et les plus participatifs, en suivant l'actualité politique, en ayant déjà assisté à un meeting politique, en affirmant maîtriser les questions politiques, en connaissant des militants, en parcourant fréquemment le Monde et en se retrouvant plus habituellement dans les associations culturelles, politiques ou environnementales - contrairement aux enfants de techniciens qui apparaissent sur-représentés dans les associations sportives. Ainsi, 53% des étudiants classant leur père comme cadre supérieur de la fonction publique déclarent s'intéresser assez ou beaucoup à la politique contre 30% pour les techniciens, et seulement 23% pour les ouvriers.

L'étude des professions des grands-pères témoigne d'un intérêt et d'une participation politique corrélés à l'ancienneté d'appartenance aux catégories sociales supérieures, celle-ci accentuant les oppositions²⁴. En effet, les petits enfants de cadres supérieurs apparaissent globalement les plus participatifs par exemple : en se trouvant 50% à passer rarement ou jamais une journée sans suivre la politique contre 31% pour les petits enfants d'ouvriers et 24% pour ceux d'agriculteurs ; ou encore en affirmant à 52% s'intéresser assez ou beaucoup à la politique contre 37% pour ceux d'ouvriers et

²⁴ Sur l'effet des positions sociales des grands-parents sur les trajectoires de leurs petits enfants, voir : Montlibert Christian de, *L'institutionnalisation de l'éducation permanente*, P.U.S., Strasbourg, 1991.

25% pour ceux d'agriculteurs. En revanche, ils s'observent peu nombreux dans les syndicats étudiants où près de la moitié des adhérents interrogés présente un grand-père ouvrier.

L'intérêt pour la politique et la participation politique des étudiants se constatent donc dépendants des catégories socioprofessionnelles de leurs parents et grands-pères amenant à signaler trois éléments. Tout d'abord, les catégories supérieures participent le plus, s'opposant ainsi aux catégories les moins favorisées. Ensuite, la participation s'accroît avec l'ancienneté d'appartenance aux catégories supérieures. Enfin, des distinctions s'observent également au sein des catégories sociales. Effectivement, au sein des catégories supérieures, une différenciation apparaît : les enfants de cadres supérieurs de la fonction publique se montrent les plus intéressés et les plus participatifs²⁵, suivis par les cadres des entreprises, puis les professions libérales qui se situent nettement en retrait spécialement pour la participation à un meeting politique et la connaissance de militants (13% des étudiants dont le père exerce une profession libérale ont déjà assisté à un meeting contre 37% pour les autres enfants de cadres supérieurs). De même au sein des catégories moyennes, ceux dont les parents exercent une profession intermédiaire de la fonction publique s'intéressent davantage à la politique que les employés et les techniciens/agents de maîtrise/contremaîtres dont le comportement politique tend à se rapprocher assez fréquemment de celui des ouvriers. Tout se passe comme si plus le volume de capital culturel s'accroissait, plus l'intérêt pour la politique et la participation politique s'intensifiaient. L'appréciation de styles de vie par l'intermédiaire des loisirs de l'étudiant et de ses parents, et par leurs

pratiques de lecture vise à confirmer ce constat.

PARTICIPATION POLITIQUE ET STYLE DE VIE

Tout porte à croire que des liens existent entre la distribution des comportements politiques des étudiants et certaines pratiques « non politiques » de ces derniers et de leurs parents, c'est-à-dire avec les loisirs d'une part et les lectures d'autre part, qui forment des indicateurs de style de vie dans l'analyse du volume et de la structure du capital global²⁶.

On peut en effet constater différentes oppositions en fonction des loisirs des étudiants et de leurs parents. Concernant les étudiants tout d'abord, ceux citant la lecture comme leur loisir préféré se distinguent de ceux préférant le sport. Par exemple, 50% des premiers s'intéressent assez ou beaucoup à la politique contre 29% pour les seconds²⁷. Selon le type de pratique, des différences se relèvent également comme avec le sport. En effet, les adeptes de sports individuels, tels que le jogging ou la natation, parcourent plus fréquemment le Monde et présentent un sentiment de compétence politique plus élevé que les pratiquants de sports collectifs, tels que le football ou le handball.

Enfin, les variations dans la fréquentation de spectacles culturels (théâtre et opéra) et sportifs indiquent également certaines variations dans les pratiques politiques. Ainsi d'un côté, à mesure que la fréquentation de spectacles sportifs augmente, le sentiment de compétence politique et la consultation de journaux politiques - et notamment du Monde - décroît fortement, inversement à la lecture de quotidiens régionaux. D'un autre côté, plus la fréquentation de l'opéra ou du

²⁵ A titre illustratif, le retour aux questionnaires nous informe que les pères des étudiants les plus participatifs exercent les professions de maître de conférences ou de professeur des universités, de haut fonctionnaire (diplômé de l'ENA ou muni d'un doctorat), et de cadre dirigeant (diplômé d'une grande école), c'est-à-dire des professions associées à un fort volume de capital global dont la structure montre une prédominance culturelle.

²⁶ Bourdieu Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Ed. de Minuit, 1979.

²⁷ Cette différenciation renvoie directement aux positions dans l'espace social. Chez les lycéens, on constate que les activités sportives sont plus souvent le loisir des enfants des classes populaires, alors que la lecture est plus souvent associée aux positions sociales à fort capital culturel.

théâtre s'accroît, plus l'intérêt pour la politique et la participation politique s'intensifie. Les étudiants se rendant souvent ou très souvent à l'opéra ou au théâtre se trouvent notamment : 52% à passer rarement ou jamais une journée sans suivre l'actualité politique (contre 21% pour ceux n'allant jamais à l'opéra ou au théâtre), 56% à s'intéresser assez ou beaucoup à la politique (contre 24%), et 70% à connaître des militants (contre 28%). On pourrait conclure abruptement que la fréquentation de l'opéra ou du théâtre, contrairement à celle de spectacles sportifs, favorise la participation politique et l'intérêt pour la politique. Le type de loisirs des étudiants apparaît donc régulièrement lié à leurs pratiques politiques, il en est de même pour les loisirs de leurs parents.

Tout semble opposer le rapport à la politique des étudiants dont les parents se tournent vers la lecture ou des loisirs dits culturels - très souvent les plus intéressés -, à ceux préférant s'adonner à la pêche, à la chasse, au sport ou à la télévision - généralement les moins intéressés et les moins participatifs. 54% des étudiants dont le père présente la lecture comme loisir préféré lisent souvent ou très souvent un quotidien contre 22% pour ceux dont le père se consacre régulièrement à la chasse ou la pêche. La grande majorité des étudiants citant comme loisir préféré de leur père la chasse ou la pêche, se déclarent peu ou pas du tout intéressés par la politique, et s'estiment peu ou pas du tout compétents en matière de politique - suivis en cela par ceux dont les parents apprécient la télévision et le sport. Les liens entre l'intérêt et la participation politique des étudiants avec leurs loisirs et ceux de leurs parents, semblent également observables avec leurs lectures - autre indicateur de styles de vie - tant par leur qualité que par leur intensité.

Pour les étudiants, tout d'abord leur déclaration du nombre de livres lus par an s'accroît avec leur intérêt et leur participation politique. L'étude de la qualité des journaux consultés montre également des distinctions marquées entre les lecteurs du Monde et de journaux dits politisés (Libé-

tion, Figaro, Canard Enchaîné, etc.) - sans surprise - les plus intéressés par la politique, et les lecteurs de presse sportive ou de presse régionale. 60% des lecteurs du Figaro, et de Libération passent rarement ou jamais une journée sans suivre l'actualité politique contre 24% pour les lecteurs de quotidiens régionaux, un tiers des étudiants mentionnant le Monde et Libération déclarent une participation à un meeting contre moins de 10% pour l'Equipe ou les quotidiens régionaux, près de deux tiers des lecteurs de Libération et du Figaro s'affirment assez ou beaucoup intéressés par la politique contre environ 20% pour les lecteurs de presses régionales ou sportives, et 58% des étudiants citant Libération jugent connaître assez ou beaucoup les questions politiques contre environ 15% pour les lecteurs de presse régionale ou sportive. Enfin pour le restant de la presse, les étudiants lecteurs du Monde diplomatique, du Courrier International, de l'Express, du Nouvel Observateur, et du Point, suivent le plus fréquemment l'actualité politique, s'y intéressent beaucoup plus, et s'estiment davantage compétents en politique que ceux citant des magazines sportifs (L'Équipe magazine, France Football, Tennis Magazine, etc.), « scientifiques » (Science et vie, les magazines d'informatiques, etc.), féminins ou « people » (Elle, Femme Actuelle, Voici, etc.).

D'autre part, le rapport à la politique des étudiants semble également dépendant des lectures de leurs parents. L'intérêt et la participation politique des étudiants s'accroissent sensiblement lorsque leurs parents parcourent le Monde - comme ce fût déjà évoqué précédemment - ou des journaux politisés (Libération, Figaro, Canard Enchaîné, etc.) : 56% des étudiants dont le père consultent des journaux politiques s'intéressent assez ou beaucoup à la politique contre 26% pour les quotidiens régionaux, 47% estiment connaître les questions politiques contre environ 20%, et 32% ont déjà assisté à un meeting contre 14%.

Au regard de la distribution des styles de vie dans l'espace social²⁸, les liens précédemment évoqués, de l'intérêt pour la politique et des pratiques de participation politique des étudiants avec les loisirs et les lectures de ces derniers et de leurs parents, révèlent en fait un positionnement différent. En effet, alors que d'un côté l'opéra et le théâtre sont plus souvent associés aux positions de professeurs du supérieur et du secondaire, de producteurs artistiques et de professions libérales, les spectacles sportifs correspondent à des loisirs particulièrement appréciés par les ouvriers qualifiés et les contremaîtres. Ensuite, la lecture comme loisir se situe plutôt du côté du pôle culturel alors que la chasse se place davantage à proximité des patrons et commerçants, et la pêche des contremaîtres et des employés du commerce, c'est-à-dire à proximité du pôle économique. De même, Le Monde correspond plus à une lecture de professeurs alors que les quotidiens régionaux sont davantage le fait des employés. Enfin, les pratiquants de sports individuels se distinguent de ceux de sports collectifs, les premiers présentant globalement un plus gros volume de capital que les seconds .

L'étude des styles de vie confirme ainsi la distribution de l'intérêt et de la participation politique des étudiants dans l'espace social. Les plus intéressés et les plus participatifs s'avèrent ceux qui, parmi les mieux dotés en volume de capital global, détiennent un volume de capital culturel supérieur à celui de capital économique. Par conséquent, tout porte à croire à l'intérêt et à la participation politique des étudiants non seulement déterminés par leur volume de capital global mais aussi et surtout par sa structure, c'est-à-dire au poids relatif du capital économique et du capital culturel.

POSSIBLE DETERMINATION DE LA DISTRIBUTION DE LA PARTICIPATION POLITIQUE

Une analyse factorielle des correspondances, discernant les grands axes de structuration de l'intérêt pour la politique et de la participation politique des étudiants en fonction de ceux de leurs parents, et de la trajectoire sociale prise comme variation du volume et de la structure du capital de l'agent, résume l'analyse³⁰.

Le premier facteur, explicatif de 5,8% de l'inertie totale, construit à partir de variables relatives non seulement à l'intérêt pour la politique et à la participation politique des étudiants³¹ et de leurs parents³², mais aussi à leurs propriétés socioculturelles³³, dessine un axe de l'intérêt et de la participation politique des étudiants fonction de ceux de leurs parents et de leurs propriétés socioculturelles. D'un côté - pôle positif - se situent les modalités de participation politique les plus intenses pour les étudiants comme pour leurs parents, les pratiques des étudiants et de leurs parents symbolisant la détention d'un capital culturel conséquent (nombre élevé de livres lus au cours de l'année, fréquentation régulière du théâtre ou de l'opéra, lecture du Monde), et les propriétés socioculturelles illustrant la détention d'un volume global de capital relativement élevé (enfant de cadre supérieur). A l'autre pôle - côté négatif - s'agencent les modalités de participation les moins fréquentes, les pratiques des étudiants comme des parents représentant un faible

¹⁰ Cette analyse factorielle est effectuée à partir de 17 questions actives, soit 97 modalités associées, et les 801 individus de l'échantillon.

¹¹ L'intérêt pour la politique (11,2%), le sentiment de connaissance des questions politiques (8,6%), le suivi de l'actualité politique (8%), et la lecture du Monde (7,3%).

³² L'intérêt pour la politique (6,4% pour le père et 8,3% pour la mère), le suivi de l'actualité politique par la mère (7,9%), et l'adhésion à un parti politique (3,5%).

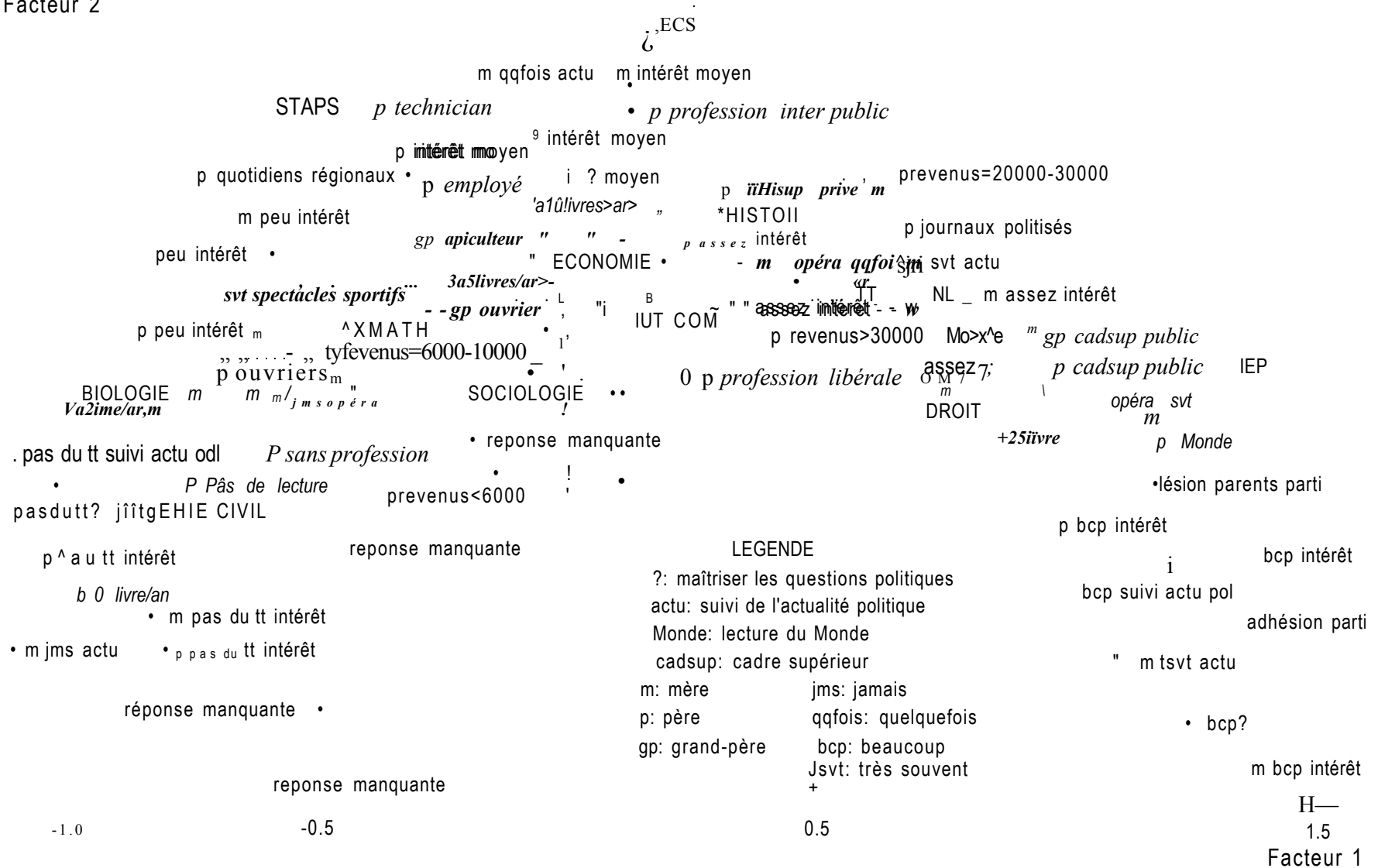
³³ La filière d'études (8,4%), le nombre de livres lus par an (5,6%), et la fréquentation du théâtre ou de l'opéra (5,6%) des étudiants ; et la lecture du père (5,8%), les professions du père (4,5%) et du grand-père paternel (3%), et les revenus mensuels du père (3,3%).

²⁸ Bourdieu Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Ed. de Minuit, 1979.

²⁹ Pociello Christian, *Sports et société*, Paris, Vigot, 1981.

Variations de l'intérêt pour la politique et de la participation politique des étudiants

Facteur 2



volume de capital culturel (désintérêt pour la lecture, fréquentation inexistante du théâtre ou de l'opéra, etc.), et les étudiants détenant un faible volume de capital global (enfant d'ouvrier). Les indicateurs se hiérarchisent le long de l'axe des plus aux moins fréquents.

Les filières d'études s'ordonnent également le long de cet axe avec des plus aux moins intéressées et participatives : IEP, droit, histoire, IUT communication, IECS, économie, sociologie, mathématiques, STAPS, ENSAIS, biologie et IUT génie-civil. Cette distribution atteste en fait de la répartition des catégories sociales dans l'espace des institutions de l'enseignement supérieur en fonction du volume et de la structure de leur capital global³⁴. L'IEP, la filière de notre échantillon où les étudiants présentent majoritairement les propriétés sociales les plus efficaces par rapport à la politique - volume élevé de capital notamment du point de vue culturel - se détache largement des autres filières, excepté du droit au recrutement social relativement proche. Les étudiants d'histoire et d'IUT communication, d'une part, qui présentent globalement un volume de capital relativement moyen mais avec une prédominance culturelle, et ceux en économie et en école de commerce (IECS), d'autre part, dotés d'un volume de capital relativement important mais à dominante économique, forment un groupe de filières où les étudiants participent plus que la moyenne. Sociologie se situe au centre de l'axe, illustrant la variété de ses publics et sa situation de filière de relégation. En revanche, les étudiants des filières les moins participatives attestent plutôt d'un faible volume de capital surtout du point de vue culturel. Parmi les filières les moins intéressées et les moins participatives, mathématiques et STAPS - où l'on relève une part d'étudiants issus des catégories supérieures mais à la trajectoire ascendante - se démarquent de l'IIJT génie-civil, de biologie, et de l'école d'ingénieur (ENSAIS) par une participation politique « moins faible ». Les filières

¹⁴ L'analyse factorielle des correspondances sans la filière d'études ne modifie pas significativement la répartition de l'intérêt pour la politique et de la participation politique des étudiants.

les moins intéressées et les moins participatives se distinguent non seulement par leur recrutement élevé d'enfants d'ouvriers, de techniciens, et d'agents de maîtrise, mais également par leur fort taux, aux questions relatives aux professions et diplômes, de réponses manquantes que l'on sait fonction de la position sociale³⁵.

Les variables supplémentaires illustrant l'analyse sans concourir à la construction des axes confirment les précédents résultats. Du côté de l'intérêt pour la politique et de la participation politique élevée se trouvent - sans surprise - les autres indicateurs du rapport à la politique des étudiants et de leurs parents³⁶, ainsi que les propriétés socioculturelles³⁷ et les variables indicatrices de styles de vie qui correspondent à un volume de capital culturel élevé³⁸. Du côté de l'intérêt et de la participation la plus faible, se présentent les variables opposées aux précédentes³⁹. En effet, les étudiants qui se positionnent de ce côté de l'axe, parcourent davantage un quotidien régional, apprécient plutôt les sports collectifs, et perçoivent leurs pa-

¹⁵ La compétence à produire des réponses est une compétence technique et sociale : les individus occupant une position sociale élevée répondent plus souvent que les autres (Bourdieu Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Ed. de Minuit, 1979). La probabilité de s'exclure à un moment ou à un autre de l'activité politique s'accroît en raison inverse de la position sociale (Gaxie Daniel, « Le vote désinvesti, quelques éléments d'analyse des rapports au vote », *Politix*, n°22, 1993).

³⁶ Pour les étudiants : le sentiment élevé de compétence politique, la participation récente à un meeting politique ou à une manifestation, la lecture fréquente d'un quotidien national et de magazines abordant la politique, l'adhésion à une association culturelle, environnementale ou politique ; et pour les parents : l'adhésion à une association ou un syndicat, et la candidature à une élection.

³⁷ La mention au bac, la non obtention d'une bourse, et les diplômes du supérieurs des parents et des grands-pères.

³⁸ La lecture et les activités culturelles comme loisir préféré des parents, et la pratique d'un instrument de musique classique, la préférence pour la lecture et les sports d'endurance pour les étudiants.

³⁹ La non inscription sur les listes électorales, la non participation à des manifestations, la non adhésion à des organisations politiques, et l'absence de lecture de journaux ou magazines abordant la politique.

rents s'abstenant assez fréquemment lors des élections, et plus souvent adeptes de chasse, de pêche et de télévision. De plus, lorsqu'ils précisent les diplômes de leurs parents ou grands-parents - rarement -, il s'agit plutôt d'une absence de diplôme.

Le premier axe oppose donc les étudiants qui participent et s'intéressent beaucoup à la politique à l'instar de leurs parents, le plus fréquemment issus des catégories au plus gros volume de capital culturel, à ceux qui ne participent pas et ne s'intéressent pas du tout à la politique, comme leurs parents, originaires des catégories à faible volume de capital global, c'est-à-dire les plus dominées de l'espace social notamment du point de vue culturel.

Le deuxième facteur (3,01% de l'inertie totale) se trouve sensiblement construit à partir des mêmes indicateurs que pour le premier facteur, mais avec une part plus importante des variables parentales sur celles des étudiants⁴¹, confirmant le rôle déterminant des parents. Cet axe oppose les modalités extrêmes illustrant la participation politique la plus ou la moins fréquente, associées aux réponses manquantes d'un côté, aux réponses médiantes d'un autre côté. Ainsi sur le dessin représentant les axes 1 et 2, les modalités d'intérêt et de participation s'ajustent plus ou moins sur une parabole attestant d'un effet Guttman.

Le troisième facteur (2,62% de la variance totale) représente les réponses manquantes relatives principalement aux professions et aux revenus des parents.

⁴⁰ L'intérêt pour la politique (11,1% pour le père et 17,2% pour la mère), le suivi de l'actualité de la mère (15,2%), et la profession du père (8,2%).

⁴¹ L'intérêt pour la politique (9,6%), le sentiment de connaissance des questions politiques (5,7%), le suivi de l'actualité (6,1%), et la filière d'études (4,7%).

CONCLUSION

L'intérêt pour la politique et les pratiques de participation politique se distribuent donc différemment selon la trajectoire sociale, c'est-à-dire en fonction du volume et de la structure du capital global, et particulièrement suivant la part du capital culturel. La similitude des pratiques politiques visible au sein de la famille témoigne en réalité d'une reproduction sociale, où les plus dotés en volume de capital, et notamment ceux présentant un capital à prédominance culturelle, participent le plus et s'intéressent le plus à la politique. Les variations de l'intérêt et de la participation politique selon la filière d'études ne font que refléter les disparités des propriétés socioculturelles des étudiants selon les filières, dévoilant la structure de l'espace des institutions des études supérieures. Si la distribution de l'intérêt et de la participation politique au niveau des étudiants se trouve autant liée à l'espace des institutions des études supérieures, c'est en raison de leur lien avec le capital culturel. A l'interprétation proposée par P. Le Galès à un faible rôle de l'origine sociale dans l'explication de la participation politique des étudiants, nous proposons, à l'inverse, la nécessaire prise en compte de la trajectoire sociale.

Tout porte à croire que l'explication de l'intérêt et de la participation politique réside dans l'acquisition, au sein de la famille - par la prime éducation, le dressage du corps, la familiarisation avec différents savoir-dire et savoir-faire, et l'inculcation de préceptes et de prescriptions⁴² - d'un habitus politique, c'est-à-dire un générateur de pratiques politiques, de représentations, de schèmes de pensée, d'un vocabulaire spécialisé, et de connaissances sur l'espace politique. La familiarité des enfants avec la politique se convertit en compétence politique avec l'intervention de l'école qui apporte aux enfants les instruments intellectuels nécessaires⁴³.

⁴² Bourdieu Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Droz, 1972.

⁴³ Gaxie Daniel, *Le cens caché*, Paris, Seuil, 1978.

Cependant, le rendement et le contenu des diplômes diffèrent, et les inégalités d'intérêt et de participation politique se couplent à celles liées à l'école. Les étudiants qui s'intéressent et participent le plus - ceux socialement désignés comme compétents, comme ayant droit-devoir de politique⁴⁴ - évoluent plus fréquemment dans les filières participant le plus à la reproduction des inégalités devant l'école : l'Institut des Etudes Politiques, qui domine l'espace étudié des institutions des études supérieures par son recrutement social le plus élevé - ce qui en fait une filière d'élite - propose un enseignement organisé plus performant que dans les autres filières. Ainsi, les plus à même de participer politiquement, de comprendre l'espace politique, de maîtriser les instruments nécessaires à la compréhension de la politique et les schèmes politiques de classification et d'évaluation, évoluent plus souvent au sein des filières qui leur permettent d'acquérir une connaissance de la politique et de son fonctionnement encore plus élevée. En revanche, les étudiants de filières moins prestigieuses, et davantage dominées dans l'espace des institutions des études supérieures, ne bénéficient ni de cet enseignement efficient, ni - généralement - de la même socialisation politique familiale.

Mais, dans les filières prestigieuses, des étudiants issus des catégories moyennes sont également scolarisés. Or là, même si l'enseignement peut compenser quelque peu les écarts, et même si les étudiants de la petite bourgeoisie essayent de ressembler à ceux des catégories supérieures, le sentiment de compétence politique - fonction de la nécessité socialement reconnue d'avoir une opinion, traduisant les espérances sociales autant que le statut social, et variant avec la trajectoire sociale, l'expérience de l'ascension ou du déclin⁴⁵ - demeure plus élevé pour les « héritiers ».

Enfin, les inégalités de compétence politique peuvent être en partie compensées par le militantisme⁴⁶, et notamment par les formations au sein de certaines organisations politiques visant à combler les écarts⁴⁷. Les militants politiques prenant part au mouvement social attestent d'une participation politique élevée, en se distinguant non seulement par un recours à une information plus indépendante - notamment par le biais d'internet -, mais aussi par des activités militantes dites « classiques » (affichage, tractage, réunion, manifestation, table de presse, etc.), voire - mais beaucoup plus rarement - un peu plus « radicales » (enchaînement ou occupation de locaux⁴⁸). Néanmoins, leurs pratiques apparaissent tout de même très conventionnelles, et fonction de la trajectoire sociale. En fait, les différences de compétence politique ne peuvent que s'atténuer ou plutôt se modifier, et non s'effacer totalement en raison de l'incarnation durable du générateur de pratique, que constitue l'habitus, dans les structures mentales.

⁴⁴ Bourdieu Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1980.

⁴⁵ Bourdieu Pierre, « Question de politique », *ARSS* n°16, 1977.

⁴⁶ Gaxie Daniel, « Economie des partis et rétribution du militantisme », *Revue Française de Science Politique*, février 1977.

⁴⁷ Pudal Bernard, *Prendre parti, pour une sociologie historique du PCF*, Paris, PFNSP, 1989.

⁴⁸ Voir les militants de « No Border » dont faisaient partie des étudiants strasbourgeois.